

Plan

Guide de visite

FR

Atlas.
Cartographie du don
5.10.2019 – 12.1.2020

ENNASNA7
STRA-XNAEB
SED
LANTONAL
EÉSUNZ

Atlas. Cartographie du don

La cartographie d'un musée – son atlas – repose sur une terre solide: ses collections. Îlot dans l'océan de la création, aucun musée, aussi complet ou encyclopédique soit-il, ne peut couvrir un horizon si vaste... Chaque musée propose un atlas unique; il forme avec tous les autres un atlas très étendu, en constante évolution, et forcément incomplet... L'exposition *Atlas. Cartographie du don* trace des lignes entre les points de repère que sont les œuvres entrées par don, legs ou dépôt dans la collection du MCBA, depuis sa création en 1841 et jusqu'à aujourd'hui. Quand on sait que les donations forment la grande majorité des chefs-d'œuvre accumulés au cours des ans, leur cartographie dessine des archipels qu'il était tentant d'explorer. Que toutes les personnes et institutions privées et publiques qui ont contribué à enrichir le patrimoine public, et donc à établir cet atlas, soient très chaleureusement remerciées.

Près de 400 œuvres composent la géographie de l'exposition *Atlas*, sur 3 étages, 14 salles et 11 chapitres.

Introduction

Avec l'exposition qui inaugure son nouveau bâtiment, le MCBA explore ses territoires. Il s'autorise d'audacieuses confrontations et de surprenants dialogues entre des œuvres d'art anciennes, modernes et contemporaines. Il met en scène des constellations thématiques et formelles. Il dessine la cartographie d'un musée expérimental où les œuvres interagissent sans contrainte chronologique, géographique ou scientifique. À l'heure de la globalisation, en réponse à notre monde virtuel qui vide la réalité de sa substance, il met en réseau des œuvres physiques, uniques, et dotées d'une aura qui serait, pour citer Walter Benjamin, « l'unique apparition d'un lointain, si proche soit-il ». Le MCBA dévoile le potentiel suggestif et éminemment formateur de ses *terrae incognitae*. En d'autres mots, il invite le visiteur à feuilleter les planches d'un atlas.

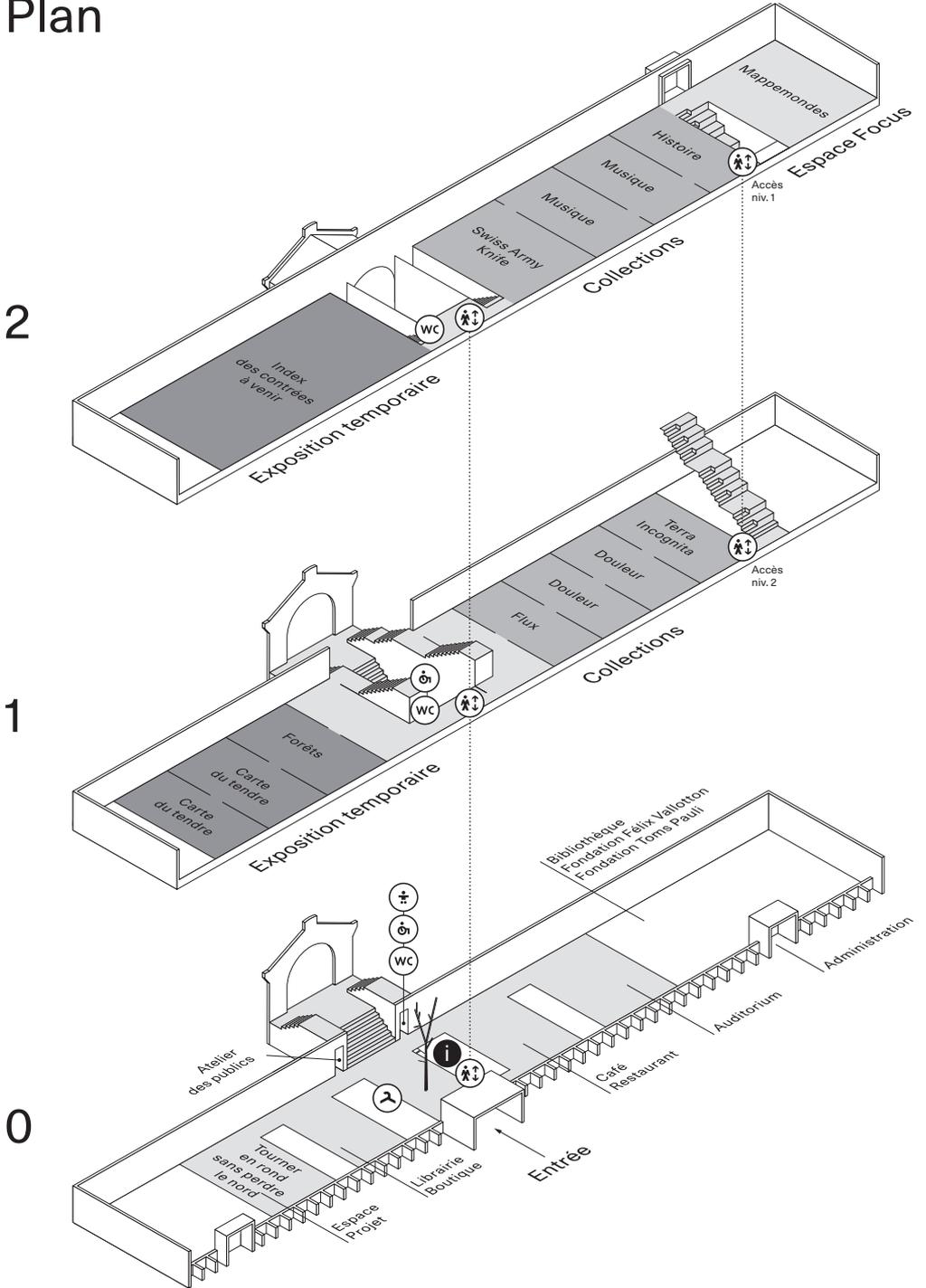
Catalogue

Atlas. Cartographie du don
Ouvrage richement illustré,
textes inédits.
Direction éditoriale: Bernard Fibicher
64 pages, prix: CHF 35.–
→ librairie-boutique
Musée cantonal des Beaux-Arts
de Lausanne, 2019

Appli

Découvrir l'exposition *Atlas*.
Cartographie du don avec des contenus audio réalisés en partenariat avec la RTS – Radio Télévision Suisse.

Plan



Rez

Tourner en rond sans perdre le nord

Carmen Perrin
Tracé tourné rouge
2013

Le cercle et la sphère sont des figures qui n'ont ni commencement ni fin. Ce sont des symboles de la perfection. Mais en même temps, ces figures parfaites inquiètent, car elles ne permettent de s'orienter que quand elles sont assorties de repères : haut, bas ; nord, sud ; étoile polaire, ligne d'horizon...

Carmen Perrin fait tourner le papier à dessin à l'horizontale autour d'un axe central et y applique fortement un crayon de couleur, rouge en l'occurrence : l'œuvre apparaît comme par magie, le papier retient les ondulations dues à la pression de la mine. Cette « esthétique de la concentration » naît de la perte de ces repères visuels habituels que sont l'horizontalité et la verticalité.

1^{er} étage

Carte du tendre

Emmanuelle Antille
Strings of Affection
2009

Madeleine de Scudéry, qui tenait un salon littéraire, a inventé vers le milieu du XVII^e siècle une carte célèbre, carte d'un pays imaginaire appelé « Tendre », où le voyageur parcourt les différentes étapes de la vie amoureuse, entre autres, l'« Assiduité », l'« Indiscrétion », la « Sincérité », la « Légèreté », et le « Billet galant ». Le pays est dominé par un grand « Lac d'Indifférence ». Des « Terres inconnues » s'ouvrent derrière la « Mer dangereuse ». Cette salle montre des peintures, des dessins, des vidéos et des sculptures, dressant l'inventaire de points de contact de tous genres, réels ou fantasmés.

Dans *Strings of Affection*, Emmanuelle Antille matérialise les liens émotifs en tendant des ficelles dans un appartement ; sa mère évolue au milieu de ce gigantesque réseau comme dans les cordes d'un instrument de musique ou parmi les fils d'une toile d'araignée.

1^{er} étage

Forêts

Giuseppe Penone
*L'albero continuera / a crescere
tranne / che in qual punto*
1968

La forêt est la surface de projection des sentiments les plus contraires : effroi, délectation, mystère, bien-être, drame. Dans cette planche de l'atlas, l'arbre cache la forêt et sa diversité rivalise avec celle des -ismes de l'histoire de l'art.

Pour le sculpteur, l'arbre n'est pas seulement un matériau à tailler et à transformer (Stephan Balkenhol), il est aussi un prototype de sculpture verticale idéale. Giuseppe Penone (sculpteur de l'arbre qui a pris racines dans le hall central du MCBA) réalise des empreintes d'écorces et dessine l'empreinte de sa main sur un tronc d'arbre. Il réassemble les branches en une construction artificielle qui n'a décidément plus rien de naturaliste.

Flux

Paul Klee
Am Nil (Au bord du Nil)
1939

Les artistes ne se contentent pas d'une étude de la surface des eaux, ils tentent aussi d'en sonder les profondeurs abyssales et symboliques. En quatre petites semaines, de décembre 1929 à janvier 1930, Paul Klee visite l'Égypte. Il y assimile une foison d'impressions auxquelles il donnera forme bien plus tard, entre 1937 et 1940, année de sa mort. Les motifs développés dans *Am Nil* s'inspirent du symbolisme du *Livre des Morts* de l'Égypte antique : le défunt qui laboure des champs entourés de cours d'eau est un motif récurrent sur les papyrus retrouvés dans les sarcophages. La barque préfigure le passage « de l'autre côté », vers un jour nouveau, la roue à aubes et la semence promettent l'éternel retour. Klee – dont les initiales sont cachées partout dans ce tableau – écrit son propre Livre des Morts.

1^{er} étage

Douleur

Alain Huck
Tragedy or Position
2011

La douleur est l'un des grands motifs de l'histoire de l'art. Alain Huck domine magistralement le grand format qui sied au drame. Dans son ensemble de quatre dessins monumentaux au fusain intitulé *Tragedy or Position*, l'artiste superpose des images pré-existantes, tirées de lieux et de temps éloignés : un décor baroque troué par la nébuleuse du Crabe, une serre tropicale, une vue aérienne de l'Afghanistan en guerre captée par un drone, une tache noire dévorant les pages d'un livre. Un autre grand fusain de Huck fait ruisseler la pluie noire tombée après l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima sur la fresque du *Triomphe de la Mort à Pise*. Ces œuvres véhiculent un sentiment de sombre inquiétude et de danger latent.

Terra incognita

Pierre Soulages
Peinture
1956

Sans lumière, pas de perception. Sans repères, pas de navigation à vue. Pour voir dans le noir, et pour voir le noir, il faut aiguïser ses sens, développer une perception qui va au-delà de la vision, apprendre patiemment le glissement d'une nuance à l'autre. Pierre Soulages nous fait découvrir un territoire inconnu, le continent Outrenoir. Dans sa recherche d'un au-delà du noir, il utilise la matière de façon à faire apparaître des jeux de lumière et de couleurs toujours changeants. Pour naviguer dans le noir, pour découvrir ses territoires inconnus, il faut rendre sa perception plus subtile, il faut à la fois la réduire et l'élargir. Le noir finit par nous renvoyer à nous-mêmes.

2^{ème} étage

Mappemondes

Marcel Broodthaers
*La Conquête de l'espace. Atlas
à l'usage des artistes et des militaires*
1975

L'atlas de Marcel Broodthaers passe pour être le plus petit (environ 7 × 5 cm), mais aussi le plus inutile du monde puisque les notions d'échelle unique et de précision des détails y sont ignorées. Des trente-deux pays européens traités ne restent que des petites taches d'encre noire sur du papier blanc, planches dès lors plus comparables que du seul point de vue esthétique. C'est l'anti-atlas par excellence. Toute son ironie est exprimée dans son titre...

Le message des artistes semble être toujours le même: fuir la mise à plat, multiplier les points de vue, suivant le principe de la mappemonde; en même temps surgit le besoin de briser le monde totalisant, de se l'approprier, chacun et chacune à sa manière.

Histoire

Olivier Mosset
Sans titre
1982

Dès le XVII^e siècle, la peinture d'histoire est placée au sommet de la hiérarchie des genres, bien au-dessus du portrait, du paysage et de la nature morte. Elle représente des faits glorieux (victoires, massacres) et des êtres supérieurs (héros, dieux, qu'ils soient victorieux ou défaits), le tout pour illustrer des épisodes importants de la mythologie, de l'histoire civile, militaire et religieuse.

Les dimensions de la peinture d'histoire sont proportionnelles à l'importance qu'on lui accorde: grandes, panoramiques... En un contre-pied radical, Olivier Mosset adopte un format hors du commun pour célébrer la mort de la peinture « héroïque ». Il réduit la peinture à son degré zéro. Plus de composition, plus de savoir-faire, plus d'émotions. Mosset libère la grande peinture de son histoire... tout en lui rendant hommage !

2^{ème} étage

Musique

Charles Blanc-Gatti
Le Cygne de Saint-Saëns
Sans date (vers 1930)

Zao Wou-Ki
Hommage à Edgar Varèse – 15.10.64
1964

Les artistes s'intéressent à la forme des instruments, à leur texture. Ils en font même le sujet d'un type particulier de nature morte, mis en vogue en Europe au XVII^e siècle sous le nom de nature morte « aux instruments de musique ». Certains artistes ont tenté de relever le défi de traduire visuellement la musique. C'est le cas de Charles Blanc-Gatti, un artiste musicien surnommé « le peintre des sons », qui s'appuie sur la théorie des synesthésies pour transposer les partitions musicales de Claude Debussy ou de Camille Saint-Saëns ; ou encore de Zao Wou-Ki, qui s'inspire d'Edgar Varèse pour créer de grands mouvements de masses colorées.

Swiss Army Knife

Thomas Hirschhorn
Swiss Army Knife
1998

Ce dispositif en apparence chaotique fonctionne comme le traditionnel couteau suisse, dont les outils multifonctionnels servent à couper, trouser, limer, mais aussi à réparer et dépanner. Thomas Hirschhorn met ainsi quinze chapitres de l'histoire et de la culture suisses à l'épreuve, soit en égratignant des mythes (l'armée, l'or nazi, l'horlogerie de luxe, la globalisation, l'art concret ou Ferdinand Hodler), soit en célébrant des outsiders incompris (Robert Walser). Panneaux en bois, tables pliantes, tissu rouge, photocopies, carton, plastique, feuille d'aluminium: l'artiste pratique le « bricolage » à grande échelle, au service d'un travail dense, énergique, immédiatement efficace, sans hiérarchie, où tout est relié, et où les aspects formels découlent de l'urgence du message à partager. Le couteau suisse, symbole planétaire de la réussite helvétique, finit par se retourner contre ceux qui l'ont produit.

2^{ème} étage

Index des contrées à venir

Silvie et Chérif Defraoui
Les Cours du temps
1978

L'index est une liste organisée, généralement alphabétique, des termes significatifs utilisés dans un livre (auteurs, concepts, matières). Il permet au lecteur de les retrouver dans l'ouvrage. L'index de notre atlas est organisé librement autour d'un artiste (Jean Dubuffet) ou de mots-clés tels que portrait, peinture, geste, paysage, intérieurs, fenêtres, etc. Comme dans un indexe « en abyme », Silvie et Chérif Defraoui présentent des objets de provenances diverses, issus soit de la vie quotidienne, comme un bouquet de cierges ou un verre à bière, soit de la culture, comme la copie d'un buste antique, ou un ex-voto. Les artistes associent ces objets à des paysages de mer photographiés et à des textes, créant ainsi des interférences, des liens intertextuels, des rapports subjectifs, des lieux de mémoire intégrant le passé et le futur (Christoph Colomb, le Concile de Nicée, la Route de la soie).

Mais encore...

Café – Restaurant

Prendre une pause, un repas... La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales, les plats mettent en valeur des produits locaux, variant au fil des saisons. Découvertes gustatives pour les enfants, et espace jeu sur mesure.

Librairie – Boutique

Choisir parmi une riche sélection un catalogue d'exposition, un livre d'art, une affiche ou une reproduction d'œuvre... Enthousiastes ou néophytes trouvent, dans un lieu chaleureux, des objets éclectiques et des produits exclusifs.

Être en lien avec le MCBA

- Réseaux
Coulisses, coup d'œil sur la collection, etc.
📧 @mcbalausanne
📘 @mcba.lausanne
- Newsletter
Rendez-vous, vie du musée, éditoriaux, etc.
→ mcba.ch/newsletter
- Association des Amis du Musée
Visites réservées, cours et voyages, etc.
→ mcba.ch → Amis du Musée

Prochaine exposition

À fleur de peau. Vienne 1900, de Klimt à Schiele et Kokoschka
14.2 – 24.5.2020

Rendez-vous

Chaque semaine

- Visites commentées
jeudi, 18h30 et dimanche, 11h
- Visite-lunch
mardi, 12h30

Chaque mois

- Atelier pour enfants → 1^{er} samedi
du mois, 14h – 16h
- Visite en famille → 1^{er} dimanche
du mois, 15h – 16h30

Atelier pour adultes

Carnet de voyage

Samedi 9 novembre, 14h – 17h
Avec Nada Stauber, artiste
et fondatrice de go to art
Prix: CHF 50.-
Sur réservation → mcba.ch

Cartes blanches

Le MCBA invite des personnalités
à prendre la parole dans l'exposition:
une nouvelle lecture originale
d'un chapitre thématique.
Réservation conseillée → mcba.ch

- *Petite histoire du deuil
en quelques tableaux*
Par Alix Noble Burnand,
conteuse et thanatologue
Jeudi 24 octobre, 18h30
- *Du regard à l'écoute,
les sens en éveil*
Thierry Weber, chef d'orchestre
et médiateur de la musique,
commente les interventions
musicales d'un trio de flûte,
harpe et violon.
Jeudi 7 novembre, 18h30
- À propos de Thomas Hirschhorn,
Swiss Army Knife,
par Yvette Jaggi, présidente
de Pro Helvetia de 1998 – 2005
et syndique de Lausanne
de 1990 – 1997
Jeudi 14 novembre, 18h30
- *Sexualités et tendresses
en représentations*
par Viviane et Stéphane Morey,
directrice et directeur artistiques
de la Fête du Slip
Jeudi 9 janvier, 18h30

Musée cantonal des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
T +41 21 316 34 45
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch

